

L'Approche PB Ménages : Action contre la Faim Sénégal

Action contre la Faim soutient le gouvernement sénégalais dans le traitement de la malnutrition aiguë sévère chez les enfants de moins de 5 ans dans la région de Matam au Sénégal oriental depuis 2012.

En mai 2016, l'équipe d'Action contre la Faim a formé 1 132 mères (une initiative appelée « PB ménages ») dans 8 villages d'une zone de couverture de la région (Kobilo dans le district de Thilogne) afin qu'elles sachent mesurer le périmètre brachial (PB) de leurs enfants, et les emmener dans des centres de santé s'il s'avère qu'ils sont malnutris. Cet essai a été mené à titre de pilote afin de sensibiliser davantage la population à la malnutrition et d'accroître la participation aux services du programme de prise en charge communautaire de la malnutrition aiguë (PCMA).

Kobilo a été choisie pour cet essai étant donné qu'il s'agit de la zone de couverture qui a enregistré le plus grand nombre d'admissions de cas au cours des années précédentes. L'équipe d'Action contre la Faim a également eu des doutes quant à la couverture des services de traitement de la MAS dans cette zone, qui semblait particulièrement faible, car les soignants étaient souvent trop occupés pour amener leurs enfants dans des centres de santé. On espérait donc qu'en formant les soignants à suivre régulièrement l'état nutritionnel de leurs enfants, davantage de cas de MAS seraient identifiés à un stade précoce de l'apparition de la malnutrition aiguë.

En novembre 2016, une étude a été menée dans la région pour évaluer la couverture du programme de PCMA. Au cours de l'étude, l'équipe a profité de l'occasion pour mener une petite enquête à Kobilo auprès de mères formées dans le cadre du projet « PB Ménages » en mai. Le but de cette petite enquête était de déterminer si le projet pilote avait entraîné des changements importants dans les admissions au programme et dans la couverture du traitement, et d'évaluer la perception du programme en consultant les mères formées et d'autres parties prenantes.

Principales conclusions

Au total, 199 mères ont été sélectionnées au hasard, puis interrogées lors de l'enquête à Kobilo. Une fois les mères identifiées, les enquêteurs d'Action contre la Faim les ont interrogées à l'aide d'un questionnaire standardisé, dans lequel ils demandaient aux mères combien de sujets de la formation d'origine elles avaient retenus et si elles disposaient toujours des rubans de PB qui leur avaient été remis au départ. On a également demandé à chaque mère interrogée de montrer aux enquêteurs comment elle mesurait le PB de son enfant. Les enquêteurs ont ensuite noté si elles s'y prenaient bien. Les résultats ont indiqué qu'un pourcentage très élevé de « mamans PB » se souvenait des points clés de la formation donnée six mois auparavant. L'analyse a montré que :

- 195 (98.5%) des femmes avaient encore les bracelet de PB qui leur avaient été fournis lors de la formation
- 194 (97.5%) se souvenaient d'au moins deux des sujets abordés pendant la formation
- 176 (89.9%) mesurent leurs enfants au moins une fois par semaine
- La majorité des mères (environ 80 %) se sont souvenues d'au moins un symptôme de marasme et d'œdème
- Plus de 64 % des mères ont été capables de mesurer le PB de leur enfant sans commettre d'erreur

L'État de La Malnutrition Aiguë

- 22% ont su effectuer la mesure, mais ont commis des erreurs
- 195 (95%) se sont souvenues des mesures correctes à prendre si les couleurs rouge, orange ou verte étaient indiquées sur le bracelet de PB lors de la mesure de leur enfant
- 191 (96%) des mères ont répondu par l'affirmative à la question : « Êtes-vous contente de pouvoir mesurer le PB de votre enfant ? »

L'équipe d'enquête a également examiné les données de programme de la région de Kobilò pour déterminer si un changement marqué dans les admissions était survenu depuis la formation des mères. Aucun changement significatif dans les admissions n'a été constaté. Il a en fait été noté que, par rapport à l'année précédente, les admissions avaient légèrement diminué.

La réduction des admissions peut être en partie imputable à la formation « PB Ménages », les mères de Kobilò étant devenues plus conscientes de l'état nutritionnel de leurs enfants et ayant pris des mesures supplémentaires pour empêcher leurs enfants de souffrir de malnutrition. Étant donné que cinq mois seulement s'étaient écoulés depuis la fin de la formation, il était peut-être trop tôt pour dire si le projet pilote « PB Ménages » avait eu un impact significatif sur les admissions au programme. Entre juin et septembre 2016, neuf cas de MAS ont été référés par des mamans ayant suivi la formation « PB Ménages » et admis au programme de PCMA au centre de santé de Kobilò. Par conséquent, il est difficile de tirer des conclusions d'une plage de temps aussi limitée.

Alors que les équipes d'enquête interrogeaient les mères ayant suivi la formation, d'autres équipes ont mené une recherche exhaustive des cas de MAS dans les 8 villages de Kobilò afin de déterminer si la couverture de traitement était supérieure, inférieure ou identique à celle de la zone du pilote. Les équipes d'enquête ont rapporté 9 cas de MAS ; 4 participant au programme et 5 n'y participant pas. Dix autres étaient inscrits au programme de traitement de la MAS mais n'avaient pas atteint les critères de décharge, et ont donc été considérés comme des cas en « rétablissement ». La couverture a donc été classée comme « élevée » (supérieure à 50 %) dans Kobilò. L'enquête de couverture réalisée a également classé le district sanitaire de Thilogne (où se trouve Kobilò) comme ayant une couverture « élevée ». Cela montre que l'initiative « PB Ménages » avait eu un impact limité sur la couverture dans la région de Kobilò.

Cependant, là encore, cela pourrait être dû au fait que cette étude n'a été menée que six mois après le lancement du pilote et il faudra probablement beaucoup plus longtemps pour que l'initiative ait un effet significatif sur la couverture.

Une dernière partie de l'étude comprenait des entretiens avec des parties prenantes clés visant à recueillir leurs perceptions de l'étude pilote. Quatre entretiens ont été menés, trois avec le personnel d'Action contre la Faim et un autre avec le chef de poste du centre de santé de Kobilò. Les principaux points positifs ressortant des entretiens sont les suivants :

- La formation et l'approche adoptée contribuent à motiver les mères et le personnel des centres de santé, les mères jouant un rôle actif dans le suivi de la santé de leurs enfants.
- La formation elle-même a été très appréciée par les mères, elle les a motivées et a suscité un vif intérêt.
- Une fois formées, les mères pouvaient facilement déceler la MAS et la MAM à l'aide de rubans de PB. Cependant, reconnaître les signes d'œdème demeurait un défi.

L'État de La Malnutrition Aiguë

Les principaux points négatifs comprenaient ce qui suit :

- Dans certains cas, les formations étaient trop courtes et aucun suivi post-formation n'était proposé.
- Les agents de santé communautaire bénévoles ont été invités à superviser et à aider les mères, mais n'ont reçu aucune rémunération supplémentaire.
- Les agents de santé communautaire bénévoles ont également émis des réserves à propos de cette approche, car ils perçoivent une rémunération pour chaque enfant qu'ils orientent vers des soins spécialisés, et maintenant que les mères orientent leurs enfants elles-mêmes, ils reçoivent moins d'argent.
- Les pères et les autres hommes de la communauté n'ont pas participé à la formation initiale.

Conclusions

L'étude « PB Ménages » n'a pas révélé de changement significatif dans les admissions au programme de PCMA ni dans la couverture à Kobilu au cours des six premiers mois du projet pilote. Il était peut-être trop tôt pour constater des changements importants dans les admissions. Les entretiens avec les mères ont clairement montré que celles-ci avaient retenu les points principaux de la formation et qu'elles effectuaient elles-mêmes régulièrement le dépistage de leurs propres enfants, ce qui prouve qu'elles se soucient de la santé de leurs enfants et sont conscientes des dangers. La majorité des mères (64 %) ont également été en mesure de mesurer le PB de leurs enfants sans commettre aucune erreur.

Il serait intéressant de savoir si la prévalence de la MAS et de la MAM a changé dans les villages de Kobilu à la suite du projet pilote. La réduction des admissions au sein du programme pourrait indiquer que de moins en moins d'enfants souffrent de malnutrition, car leurs mères surveillent leur état, et si elles constatent une détérioration de leur état de santé, elles prennent des mesures pour y remédier.



Kadia Mamadou Diallo mesure le PB de son fils Abdoulaye (36 mois) pendant l'étude « PB Ménages » à Kobilu Diakesdes (Nov 2016)

